

AUX FRONTIERES

MWANGAZA EST LE CENTRE SPIRITUEL JESUITE DE NAIROBI, KENYA. Il est florissant, comme toute autre maison de retraites active: Exercices de trente jours, de huit jours, de fins de semaines, programmes et ateliers. En un certain sens, cependant, il n'est pas tout à fait comme les autres: il rayonne à l'extérieur. Le père Anthony Sequeira, S. J., directeur, donne le compte rendu suivant: "Il s'est produit diverses occasions où l'on a demandé ou recommandé la retraite selon la 19^e Annotation. Ce qu'il y a de plus remarquable à Nairobi est peut-être que, dans une paroisse dirigée par les missionnaires d'Afrique, certains prêtres et certaines religieuses ont donné à des paroissiens, avec grand profit, la retraite selon la 19^e Annotation. Ils ont également choisi et formé quelques laïcs en vue de guider les autres dans les Exercices dans la vie courante. Le renouvellement permanent de leaders paroissiaux grâce aux *Exercices spirituels* contribue grandement à la vie spirituelle de la paroisse, de même qu'au renforcement des Communautés de vie chrétienne qui forment la structure de la paroisse. Cet effort pourrait avec profit être appuyé et répandu dans d'autres paroisses, pour le plus grand bien de l'Église."

Le père Sequeira n'a pas vraiment à préciser par qui semblable programme fructueux doit être "appuyé et répandu": cela revient à l'ordinaire du lieu, aux curés et par-dessus tout aux dirigeants des maisons et des centres. En toute hypothèse, cette combinaison a franchi les frontières et s'est rendue aussi loin qu'en Allemagne, en Australie et au pays de Galles. La combinaison a lancé un programme à la maison de retraites de Cebu, Philippines, sous l'instigation de M. Dindo Paradela, membre du CIS, et de ses collègues Engelberto Alaba et May Alfafara. Pour correspondance: Anthony Sequeira, S. J., Mwangaza / P. O. Box 15057 / Nairobi, Kenya. FAX: +254-2 890 987.

LA PURE VERITE SUR LE PERE TONY DE MELLO est moins sensationnelle que peut l'avoir suggéré l'excitation des médias, en août dernier. La pure vérité est aussi plutôt brève. La voici: le père de Mello n'a pas été *condamné* par la Congrégation pour la doctrine de la foi. Un article de l'*Ossewatore Romano* non signé, non officiel et probablement imprudent

avait un ton plutôt sévère. Mais ce que la congrégation elle-même a fait, ce fut d'envoyer *une lettre notifiative* aux évêques du monde. Si ceux-ci le désiraient, ils pouvaient exiger de ceux qui vendent des livres portant le nom du père de Mello d'insérer dans chaque copie une petite note qui dirait: "Lire ce livre avec prudence." Pas si mal; on avait dit la même chose du livre de John Courtney Murray sur les relations de l'Église et de l'État, *We hold These Truths* [Ce sont là nos croyances], jusqu'à ce que certaines de ces croyances fussent adoptées par Vatican II comme position officielle de l'Église.

Le père de Mello a écrit neuf livres et seulement neuf, selon le père Xavier Díaz del Rio. Il devrait être au courant, puisque aussi bien il détient les droits d'auteur chez Gujarat Sahitya Prakash, maison d'édition de l'Inde. Quatre ont paru du vivant de l'auteur: *Sadbana, The Song of 'the Bird* (Tr: Comme un chant d'oiseau), *Wellsprings* (Tr: Sources), *One Minute Wisdom* (Tr: Une minute de sagesse). Un cinquième et un sixième étaient en chantier, lorsque le père de Mello est décédé, c'est-à-dire, les deux tomes de *The Frayer of the Frog* (Tr: Dieu est là, dehors). Le père était en train de terminer les septième, huitième et neuvième, lorsqu'il est décédé. Après une sérieuse révision par quelques personnes qui l'avaient bien connu, ces livres furent publiés à titre posthume.- *Contact with God* (Tr: Contact avec Dieu), *One Minute Nonsense* (Tr: Une minute d'absurdité) et *Call to Love* (Tr: Appel à l'amour).

Mais après sa mort, certains livres ont commencé à paraître sous son nom -nous n'en mentionnerons pas les titres ici-, qui ne sont pas de lui. Il faut les appeler des "publications post-posthumes", désignation sûrement bizarre. Il semble que ces livres soient des enregistrements des conférences du père. Ils ne sont pas fidèles au moins au texte matériel, pour ne pas dire aussi à son message. Car le père de Mello comprenait mieux que n'importe qui que le langage oral influence les interlocuteurs autrement que le langage écrit n'influence les lecteurs. Il révisait, récrivait et préparait avec soin chaque manuscrit avant de le confier aux presses. Il fit même plus: lorsque la matière d'un entretien dépendait particulièrement du ton de voix et des gestes, il demandait que personne ne l'enregistre. S'il découvrait que quelqu'un l'enregistrait malgré sa défense, il arrêtait son exposé et quittait la pièce.

Qu'on se souvienne de tout cela, quand une petite note imprimée tombera de la prochaine copie que l'on achètera d'un des neufs livres du père de Mello sur une vie inconditionnelle comme disciple de Jésus Christ.

DE LA MAISON DE RETRAITES CESKY TESIN DE BOHEME, le père Sykora a réagi aux "Notes pour qui donne les Exercices". Il est directeur de la maison. Sa réaction est, en fait, une description de ce qui se produit, lorsque la frontière de la liberté religieuse s'ouvre: "Quand je veux parler de mon expérience en retraites spirituelles, je dois tenir compte de certains aspects spécifiques: (1) pendant 40 ans il n'y a eu aucune liberté religieuse dans la république tchèque et ainsi, les gens n'avaient aucune occasion de faire les Exercices: ceux-ci constituent donc quelque chose de neuf pour eux; (2) d'autre part, certains se rappellent une vieille manière de donner les Exercices: je veux dire une sorte de conférence sur une question religieuse donnée et la prière individuelle, mais sans possibilité de causer avec un directeur. Aussi, les gens sont-ils désireux d'entendre quelque chose d'intéressant, mais ils sont surpris de s'entendre dire qu'ils sont censés faire quelque chose par eux-mêmes; (3) on trouve des individus qui sont en quête d'une direction spirituelle moyennant les Exercices et vice versa; malheureusement, je suis seul à fournir cette besogne et j'aimerais bien que nous soyons au moins trois ou cinq; (4) les gens qui ont fait l'expérience des Exercices individuels en sont très heureux et souvent reviennent; je peux mentionner un groupe de notre maison de retraites qui est revenu pendant trois ans; (5) le nombre de gens qui essaient de découvrir leur vocation au cours des Exercices est toujours plus grand; je les aide de plus en plus au moyen du processus de discernement; (6) les gens veulent causer avec moi; ils veulent être sûrs que quelqu'un est là, capable de leur accorder du temps et consentant à les écouter. Aussi, les Exercices sont pour eux, d'une certaine manière, une compensation pour le manque d'attention dans les paroisses; (7) un grand nombre de gens entrent en contact pour la première fois avec la spiritualité et la méthode de prière ignatiennes; cela leur confère une nouvelle énergie pour leur vie et la spiritualité ignatienne les aide aussi à découvrir une autre face du christianisme; (8) je pense que les laïcs apprécient les Exercices davantage que ne le font les prêtres et en tirent plus grand profit; ils semblent plus ouverts à

l'oeuvre de Dieu dans leur âme durant les Exercices; (9) l'environnement aide beaucoup; l'importance du silence - le climat tout entier produit un impact très bon et très fort sur les gens."

Nouvelle frontière qui clarifie ce qui compte vraiment, même pour ceux parmi nous qui sont confortablement installés dans leurs habitudes. Pour correspondance: Jiri Sykora, S.J.: Direc., Retreat House / Masarykovy sady 24 / 737 01 Cesky Tesin / Rep.Tcheque. Courriel: <cistesin@traveller.cz>

LAICS ET RELIGIEUX S'ASSOCIENT depuis des siècles. La trente et unième congrégation générale des jésuites recommandait "une plus étroite communion et association" avec les laïcs, hommes et femmes, "qui ont partagé plus intimement notre spiritualité et notre manière de sentir et d'agir" [590]. Beaucoup de congrégations ignatiennes réussissent à développer ces liens plus étroits, dont les soeurs de miséricorde, la congrégation de Saint-Joseph et la Société du Saint-Enfant-Jésus. Les membres de cette dernière, la SSEJ, soulevèrent la question au cours de leur vingt-quatrième chapitre général cet hiver, à Rome. Réfléchissant sur l'aphorisme de Cornelia Connelly: "Les voies du Seigneur sont nombreuses et il sait comment conduire à une même fin par des moyens différents", le chapitre a adopté une définition devenue une norme: "Nous appelons membres celles qui vivent, ou se préparent à vivre, de façon permanente une vie vouée dans la communauté de la Société. Nous appelons associés les femmes et les hommes qui engagent des liens formels avec la Société, enracinés dans le charisme de Cornelia Connelly, et partagent notre mission."

La SSEJ désire apprendre constamment des expériences des membres, tout comme de celle des collaborateurs. C'est pourquoi le chapitre général demanda à chaque province "de constituer un groupe d'associés et de membres de la SSEJ pour définir des critères pour des formes d'association". L'équipe de la direction centrale de Rome encouragera la communication de ces critères à toutes les provinces. La SSEJ, comme nous du reste, ne sait pas encore où cela mènera, ni si les formes ultimes d'association ont déjà commencé à poindre, "formes qui pourraient inclure plus que des membres prononçant des vœux et des associés". Nous avons de bonnes raisons de croire que saint Ignace trouverait tout cela tout à fait correct. Réalisée comme il se doit, une association pourrait l'avoir sauvé et

avoir sauvé sa collègue, Isabel Roser, d'un faux-pas plutôt ennuyeux. Quelle que soit la forme adoptée, les associés (religieux et laïcs) semblent bien devoir être le pas suivant à faire aujourd'hui. Pour correspondance: SHCJ Generalate / Via délie Maglianelle, 379 / 00166 Rome, Italie.

L'EXPERIENCE POURRAIT SE REVELER DE QUELQUE INTERET, écrit le père Marco Rueda de l'Université pontificale catholique de l'Equateur. Il poursuit comme suit dans le bulletin de sa province: "Ici aussi, entre nous, et pour une huitième année, nous avons fait l'expérience des Exercices pour les membres de la communauté universitaire, professeurs et étudiants. Nous leur avons demandé trois activités: la première, venir une fois par semaine, aux heures du soir qui suivent les cours, pour une heure et demie. Durant ce temps, il y a d'abord une mise en marche en commun, puis la présentation de la matière destinée à la semaine suivante et l'on distribue une "feuille de route", exactement deux grandes pages avec indication de l'objectif, de la demande, l'exposé de la matière avec ses textes bibliques (qui représentent le centre de la matière, pour la route d'Ignace), enfin, certaines observations et déclarations. La deuxième activité, la condition fondamentale, celle de s'adonner à la prière mentale chaque jour au moins pendant une demi-heure. Et la troisième, celle d'avoir une entrevue avec l'accompagnateur au moins tous les quinze jours. Nous avons tenté de donner les Exercices en équipe de quatre prêtres, chacun exposant à son tour la matière dans ses lignes générales, et parmi les quatre exposants, les exercitants choisissent fondamentalement leur accompagnateur. Le nombre des participants fut, en une occasion, considérable, mais en général, il se maintient entre 40 et 50. À l'occasion, nous avons au moins deux rencontres, l'une à la fin de la première semaine, en vue d'une cérémonie pénitentielle, et une autre autour de l'"élection"; souvent nous en avons eu une troisième à la fin des Exercices entiers. "Il y a grand risque à ne pas parler à temps aux exercitants du "discernement des esprits". L'inquiétude initiale consiste en ce qu'il faut demander de savoir qu'elle est la volonté de Dieu à ce moment-ci, sans saisir que c'est là la fin même de l'expérience; et parfois, au moment de l'élection, on refuse de faire face au problème. Je pense que dans les cas ordinaires, il est préférable, comme le suggère le père Cusson, de réaliser plutôt une option

sérieuse pour Jésus sur le plan d'un engagement absolu de vivre l'Évangile de façon radicale." Pour correspondance: Marco V. Rueda, S. J. Centro Ignaciano de Espiritualidad (GIDE) / Apartado 17-08-8629 / Quito, Equateur.

LA XXXIV CG A DEMANDE UNE FORMATION LITURGIQUE SPECIALE pour les curés jésuites. La sagesse de cette demande est démontrée par les événements. D'un certain endroit du monde où l'on pratique un renouvellement liturgique nous parvient un rapport selon lequel le nouveau bassin d'immersion pour les baptêmes a été bien exploité. Le premier à être baptisé, cependant, était une personne plutôt corpulente qui avait reçu la simple instruction de se pencher et de laisser le prêtre immerger lentement la tête du baptisé. Théoriquement valable. Mais cette personne flottait naturellement, et quels que fussent les efforts du révérend père, la tête ne pouvait s'immerger. Le baptisé se débattit vigoureusement et aspergea généreusement le prêtre et tous les assistants. Nous avons davantage à apprendre des baptistes qui ont pratiqué cela depuis des siècles. Pour correspondance: n'importe qui parmi eux.

LE SUJET DU COURRIER "LES JESUITES ET LES JUIFS" a retenu l'attention des jésuites comme des collègues. On y faisait le compte rendu du Premier congrès international des jésuites qui oeuvrent dans le domaine de relations judéo-chrétiennes. Le congrès s'est tenu à Cracovie, Pologne, du 27 au 31 décembre 1998, plus de trente ans après que le document *Nostra Aetate* de Vatican II eut renouvelé de façon radicale ce dialogue. Le but de la réunion, "Vers une fraternité et un engagement plus grands", accepta la CG34, qui affirmait que "des relations sincères et respectueuses avec le peuple juif constituent l'un des aspects de nos efforts pour 'penser avec et dans l'Église'" [149J. Le congrès, qui était l'hôte de la province de Pologne méridionale et était organisé par le Secrétariat pour le dialogue interreligieux, rassembla quarante jésuites de neuf assistances. Ils partagèrent leurs soucis, leurs expériences, et leurs recherches en quatre domaines: (1) les thèmes bibliques qui ont rapport aux relations judéo-chrétiennes aujourd'hui; (2) la recherche historique sur les attitudes chrétiennes envers les Juifs, l'expérience de l'holocauste et les relations judéo-chrétiennes

après celle-ci; (3) la rencontre avec la pensée juive moderne; (4) les préoccupations interreligieuses dans l'État d'Israël. On a souligné l'événement par une cérémonie du souvenir à Birkenau, conduite par un rabbin qui avait agi en qualité d'expert durant le congrès et par les pères jésuites Joseph Sobb d'Australie et James Conn du Maryland.

Le groupe a élaboré des plans pour une réunion à Jérusalem en l'an 2000: un dialogue juif-chrétien-musulman. On a proposé de reprendre le congrès comme partie de ce dialogue. Quiconque est intéressé à en savoir davantage ou sur Jérusalem 2000 ou sur le projet d'un second congrès international peut communiquer avec Tom Michel, S. J., Secrétaire pour le dialogue interreligieux, à la Curie de Rome; courriel: <interrel@sjcuria.org>

LES JOURNEES SUR. LA FAMILLE se sont tenues à Alcalá de Henares (Maison Ekumene) l'année dernière, convoquées par le provincial d'Espagne d'alors, le père Melecio Agúndez. Y ont pris part quelque 50 jésuites, un prêtre diocésain et 12 couples. L'objectif des journées était "une stratégie apostolique adaptée aux possibilités et aux besoins d'une culture nouvelle". L'exposé cadre, une analyse de la réalité, fut présenté par le directeur du département de Sociologie de l'Université pontificale Comillas: "La famille face au 21^e siècle: défis et espoirs". L'exposé de réplique, présenté par un prêtre du diocèse de Huesca, souleva quelques interrogations sous d'autres aspects complémentaires de la sociologie. Trois mini-exposés par des laïcs, hommes et femmes, présentèrent la réponse à la réalité - diverses espèces de réalités matrimoniales: couples non croyants, couples qui se sont révélés un échec, couples croyants. On tenait des réunions en groupes mixtes le matin, et le soir, par secteurs apostoliques: collèges et apostolat universitaire, paroisses et résidences, centres foi-culture et apostolat intellectuel, mouvements matrimoniaux.

Puis, se tinrent des réunions par provinces jésuites, dans lesquelles on posa les bases d'une poursuite, concrètement et en chaque province, des attitudes et conclusions auxquelles on était arrivé. Dans l'assemblée finale, les délégués de la pastorale de chaque province exposèrent brièvement la voie à suivre après les conclusions de ces journées.

Conclusions? "Nous sommes nombreux, les jésuites qui travaillons, de diverses manières, en pastorale familiale; nous avons beaucoup à ap-

prendre sur la spiritualité matrimoniale; nous devons travailler avec les couples, non seulement pour eux. Et beaucoup d'autres choses." Pour correspondance: P. Carlos Maria Sancho de Claver, S. J. / Médico Vicente Torrent, 3,20 / 46015 Valencia, Espagne.

ADAPTER. LES EXERCICES A LA CULTURE MONDIALE, cela veut dire mettre les *Exercices spirituels* sur Internet. Pas le texte du livre, mais, semaine après semaine, les Exercices pour la prière, tout au long de l'année. Des points quotidiens et de saines instructions attendent toujours l'exercitant aux *Online Exercises in Everyday Life* [Exercices dans la vie courante sur Internet] de l'université Creighton. Ils se présentent eux-mêmes comme suit: "La retraite dans la vie courante sur Internet est une nouvelle adaptation médiatique du genre d'"exercice" qui a été une école d'apprentissage de la recherche de Dieu au sein d'une vie besogneuse, une source de grande liberté personnelle pour le service et une manière de faire face aux importants choix de la vie." Voyez dès aujourd'hui le site de la retraite: <<http://www.creighton.edu>> . "

Le travail de l'équipe des ministères, la page d'accueil présente un trait intéressant. Chaque semaine, les directeurs mettent sur Internet une image représentant le thème de la semaine. Cette image est programmée de façon à être téléchargée comme écran de veille. Les retraitants voient toute la journée sur leur ordinateur quelque chose qui leur rappelle les Exercices actuels. Une sorte de mantra post-moderne.

LES PREMIER ET DERNIER PARAGRAPHES DES EXERCICES SPIRITUELS

[i] *La première annotation'* par ce mot d'exercices spirituels, on entend toute manière d'examiner sa conscience, de méditer, de contempler, de prier vocalement et mentalement et d'autres opérations spirituelles, comme il sera dit plus loin. De même, en effet que se promener, marcher et courir sont des exercices corporels, de même on appelle exercices spirituels toute manière de préparer et de disposer l'âme pour écarter de soi tous les attachements désordonnés et après les avoir écartés, pour chercher et trouver la volonté divine dans la disposition de sa vie en vue de salut de son âme.

—*Le premier paragraphe des "Annotations"*

[370] *La dix-huitième règle.* Bien qu'il faille estimer par-dessus tout le fait de beaucoup servir Dieu notre Seigneur par pur amour, nous devons aussi beaucoup louer la crainte de sa divine Majesté. Car non seulement la crainte filiale est une chose pieuse et très sainte, mais même la crainte servile aide beaucoup à sortir du péché mortel là où l'on ne parvient pas à autre chose de meilleur et de plus utile. Et une fois qu'on en est sorti, on en vient facilement à la crainte filiale qui est pleinement acceptée et agréée par Dieu notre Seigneur, parce qu'elle ne fait qu'un avec l'amour de Dieu.

—*La dernière règle: "Pour avoir le sens vrai que nous devons avoir dans l'Eglise militante"*